

Premières fructifications de palmiers du genre *Phoenix* L. dans l'île d'Oléron

par Jean-Pierre DEMOLY*

Depuis quelques années, des pépiniéristes d'Oléron vendent des (faux) dattiers des îles Canaries (*Phoenix canariensis* Chabaud) et on en voit déjà un certain nombre prospérer sans protection hivernale dans les jardins. Les plus anciens à notre connaissance — rapportés de la Côte d'Azur ou achetés chez un fleuriste et mis en pleine terre une fois devenus trop encombrants en appartement — ont commencé à fleurir vers 15 ans d'âge. Il s'agit de 2 sujets femelles — l'un à la Brée, route des Boulassiers, et l'autre à la Perrotine, Allée de Fort Royer — et d'un sujet mâle — à La Bergerie (commune de Dolus).

Le sujet de la Perrotine, né en 1965 ou 1966, atteint en 1983 une hauteur de 4,50 m avec un stipe d'un mètre de haut. Pollinisé artificiellement à l'aide d'une inflorescence prélevée sur celui de La Bergerie en avril 1982, il forma des baies qui parvinrent à maturité à partir de février 1983. Leurs graines, mises en pots, commencèrent à germer en juillet 1983 et ont donné cinq plants.

Les dattiers vrais (*Phoenix dactylifera*) sont très peu nombreux dans l'île, quoiqu'ils y poussent plus rapidement. Le plus ancien d'entre eux, visible dans un petit jardin à Domino — au n° 8 de la rue Aristide Briand où il croît à côté d'un magnifique *Yucca elephantipes* Regel, originaire du Mexique, qui fleurit pour la première fois en septembre 1983 à 3,20 m de haut — serait né vers 1958 et atteint 5 m de haut avec un stipe de 1,50 m. Il a donné en octobre 1982 et 1983 quelques fruits parthénocarpiques, à graines dépourvues d'embryon, qui ont arrêté leur maturation au stade II (kh'la) **.

On peut noter que les indices de bon comportement de ces espèces ont encouragé certaines personnes à planter un alignement de huit *Phoenix canariensis* et un *P. dactylifera* à l'entrée du port de plaisance de Boyardville.

D'autres palmiers sont cultivés en de rares jardins de l'île d'Oléron en plus du populaire *Trachycarpus fortunei*. Les plus anciens que nous ayons rencontrés et qui sont visibles de la route ou dans un lieu accessible au public sont :

- *Chamaerops humilis*, originaire du bassin méditerranéen : plusieurs exemplaires au Château d'Oléron ;

- *Syagrus capitata* (Mart.) Glass. (= *Cocos capitata* Mart., = *Butia capitata* (Mart.) Becc.) originaire du sud du Brésil, d'Uruguay et de la République Argentine : un pied dans la commune de Dolus.

* J.-P. D., « Le Décor », 38, rue Ballu, 75009 PARIS.

(**) Le terme « kh'la » désigne au Sahara algérien et dans les pays africains francophones (sauf en Mauritanie, où l'on dit « tefejena ») le stade d'évolution correspondant à la maturation botanique (graine apte à germer, sauf en cas de parthénocarpie) caractérisé par la couleur vert vif. Le fruit a atteint sa longueur définitive. Le stade commercial s'appelle « tmar » (n° VI), et les stades III et IV « bser » et « mretba » (« blah » en Mauritanie), en fonction de la couleur jaune ou brune liée à l'état des tannins.
(manuscrit reçu le 25 mars 1984)

- *Washingtonia* sp. : un jeune sujet au port de Boyardville et un autre à St-Trojan.
- *Washingtonia filifera* originaire du sud de l'Arizona et de la Californie : 2 pieds avec un stipe d'un mètre de haut à Saint-Denis.

Aucun de ces 3 derniers genres n'a encore fleuri en Oléron.